Document généré le 15 juil. 2025 16:39

International Review of Community Development
Revue internationale d'action communautaire

Radio Borinage, une nouvelle liberté une alternative ?
Radio Borinage
Radio-Borinage

Jean-François Hogne

Numéro 6 (46), automne 1981

Médias communautaires ou médias libres

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1034966ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1034966ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (imprimé)
2369-6400 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Hogne, J.-F. (1981). Radio Borinage, une nouvelle liberté une alternative ? *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (6), 77–80. https://doi.org/10.7202/1034966ar

Résumé de l'article

Voilà l'expérience d'une radio libre poursuivant un objectif d'éducation permanente au niveau d'une région particulièrement touchée par la crise économique.

L'équipe de cette radio est dans sa composition même très proche de son public, en prise directe avec la vie des travailleurs, des chômeurs, la vie scolaire, les quartiers d'habitation. On informe sur les emplois disponibles, les démarches à suivre pour obtenir un logement social, un contrat de travail...

Autour de ce projet de radio naissent quantité d'activités qui contribuent à faire de radio-Borinage un instrument de mobilisation régionale.

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Radio Borinage, une nouvelle liberté une alternative ?

J.-F. Hogne

Un contexte de libéralisation

Un congrès des radios libres (en février 1981) a mis clairement en évidence le clivage entre deux conceptions de liberté d'expression. La première conception est celle d'une radio libre à objectif d'*éducation permanente* centré sur une sous-région. La seconde, plus commerciale, tente de faire glisser le débat sur la question du *nombre d'auditeurs*. Chef de file de cette tendance, une radio de Bruxelles met en évidence la crise « quantitative » des radios libres d'expression, plus sociales, et plus culturelles mais également moins soutenues financièrement et techniquement. Copiant son style des grandes chaînes commerciales ne visant que rendement financier et donc nombre d'auditeurs et non qualité d'émissions, cette radio détient une audience considérablement plus importante que toutes les autres qui reconnaissent être en crise d'auditeurs (sauf à quelques exceptions près : Radio Borinage en est). Une autre question est aussi soulevée : la radio libre d'expression dans le contexte géographique et institutionnel belge doit-elle être une radio grand public ou s'adresser à une tranche d'individus bien précis ? Ce n'est là qu'une des questions soulevées. Quoi qu'il en soit, ce qui s'impose, c'est la variété et la diversité des 200 radios libres existant à ce jour en Belgique. La législation va bientôt arriver, le nombre de radios sera restreint : au meilleur des cas, il y aura en Wallonie une trentaine de radios sous-régionales et une petite centaine de radios strictement locales. La communauté flamande (Nord du pays) semble vouloir s'opposer farouchement à une quelconque libéralisation...

Mais sur base de quels critères choisir ? Qu'entend-on par *éducation permanente* ?

À cela, Radio Borinage essaie d'apporter une solution, qui n'est certes pas un modèle, mais qui à sa manière, sans doute personnelle et originale contribue à une redéfinition d'un nouveau mouvement social peut-être déjà en crise...

Quelles sont les raisons, les hésitations, les originalités et les intentions de cette radio ?

La définition du projet et des méthodes

Voyons d'abord les intentions élaborées à l'origine et nous ferons ensuite l'inventaire d'un an d'expérience avec les résultats, leurs limites et leurs contraintes mais aussi tout l'espoir que l'on peut trouver dans le type de démarche mis en oeuvre.

Plus qu'ailleurs, notre région accuse le coup de la crise, et ce dans bien des domaines : conditions socio-économiques, emploi, expression culturelle...

Parmi la population, les travailleurs sont les plus touchés d'autant plus s'ils sont jeunes, sortis de l'école et demandeurs d'emploi dans une région qui détient un taux de chômage critique.

Si les conditions de changement sont dépendantes d'un contexte plus large, de nature économique et politique, il est indéniable que des actions sur une base régionale sont nécessaires et possibles.

C'est pourquoi notre association vise, à son niveau et dans la mesure de ses compétence, à assurer le développement d'une meilleure connaissance des faits sociaux actuels et tente d'y parvenir par un travail d'information plus accessible auquel participe étroitement l'ensemble des parties intéressées et concernées.

L'objectif de l'association est de réaliser un travail d'animation et de formation pour et avec des groupes sociaux typiquement défavorisés. S'adressant à des travailleurs et travailleuses, chômeurs et chômeuses (belges et immigrés) du Borinage, le projet tend à développer une démarche, des méthodes et des activités adéquates aux publics concernés et qui puissent effectivement contribuer à l'expression et au développement de leurs valeurs et comportements culturels :

— Permettre ainsi une (re) connaissance objective des conditions quotidiennes d'existence et relier celles-ci aux réalités plus globales de notre société actuelle (dans ses dimensions économiques, sociales, culturelles et politiques).
— Développer les capacités d'analyse critique devant les faits, en vue d'engendrer une prise en charge collective de situations de changement social : dans le quartier d'habitation au niveau des conditions de logement, à l'école, dans les loisirs, dans la situation de travail (ou de non travail)...

L'objectif de notre association allant au-delà de l'information stricto sensu, il est dans nos intentions de développer des conditions d'accès au changement et de favoriser à notre niveau des pratiques de remédiation effective. En cela, elle tient à entretenir des contacts avec les décideurs régionaux (organismes et personnes) et à le faire dans un esprit de pluralisme.

Pour ce faire :

— Veiller à collecter et rassembler un maximum d'informations concernant les conditions de vie concrètes des travailleurs du Borinage : conditions de logement, scolarité, loisirs, types et conditions de travail, etc.
— Veiller à ce qu'à tout moment du projet, c'est-à-dire lors des différentes phases d'élaboration, de réalisation et d'évaluation des activités, soient associés effectivement les personnes et les groupes concernés.

C'est donc pourquoi la démarche pédagogique doit s'attacher à réaliser une véritable insertion au sein des milieux sociaux visés afin d'y mieux recueillir le maximum d'informations concrètes et propres au milieu populaire. Il s'agira donc de veiller à constituer une équipe de travail dont la composition et le profil sociologiques soient le plus proches possible du public dont il est question, en prise directe sur leur vie scolaire, leur vie de loisirs, leur vie professionnelle (ou de chômage), sur leur quartier d'habitation...

Il s'agit aussi de diffuser des informations relatives aux emplois disponibles dans la région ou encore des renseignements sur les démarches et procédures à suivre pour un logement social, un contrat de travail, etc.

Travailler au service de ces personnes du milieu populaire : développer une sensibilité sociale et culturelle propre au monde populaire et susciter une série d'actions de toutes natures qui correspondent concrètement aux besoins et qui puissent être réellement prises en charge par chacun et chaque groupe dans son cadre de vie quotidien.

Voilà ce qui était des intentions à l'origine; aujourd'hui, après un an, que peut-on en dire?

Radio Borinage ou une formule alternative à grand succès

350 000 personnes connaissent les 102,3 FM. Depuis un an (le 22 mars !) 45 animateurs se relaient au micro de Radio Borinage. Cela se passe à Frameries, en plein coeur du Borinage, dans la zone ouest de la Wallonie.

Les 102,3, ce sont en quelque sorte les nouveaux poumons du Borinage, une région qui depuis 20 ans, avec ses anciens mineurs, manque d'oxygène : charbonnages fermés, navetteurs exténués, zonings vendus aux Américains puis abandonnés...

Le Borinage, c'est la région la plus en crise dans une Belgique en crise : dans le domaine de l'emploi, du logement, des loisirs, crise économique, crise sociale et crise de la formation scolaire. Radio Borinage, des poumons tout jeunes et gonflés à bloc : 45 animateurs, 14 500 membres, 150 000 auditeurs chaque semaine... une audience qui ne cesse de monter, des émissions qui narguent les radios — officielles et libres — les plus commerciales (l'écoute de Radio Borinage est par exemple supé-

rieure dans la région, à celle de R.T.L. radio) et qui soufflent d'une manière très personnelle une réelle alternative en matière culturelle mais aussi dans son profil socio-économique, à tel point qu'elle étonne, qu'elle interpelle et qu'elle peut même irriter le militant d'organisation traditionnel. Dans un univers de nouveaux médias déjà en crise, Radio Borinage a pourtant le vent en poupe. Pourquoi?

Une équipe qui ressemble étrangement à son public

Partie d'une vingtaine de personnes moitié au travail — moitié au chômage — motivées à bouger sur le problème de l'emploi et de leur propre emploi, l'équipe a vite doublé son effectif en se nourrissant d'un double profit :

— favoriser le développement d'une sensibilité sociale et culturelle propre au monde populaire (rôle d'un nouveau style d'information);
— stimuler et valoriser son expression (rôle de diffusion);
— susciter des actions, ponctuelles mais aussi de longue haleine, allant dans le sens d'une amélioration de toutes les conditions quotidiennes d'existence (rôle d'amination).

Après la création d'un « centre d'information et d'animation pour travailleurs » (a.s.b.l. Le Grisou) lié à un projet de cadre spécial temporaire, l'équipe s'est consacrée à la mise sur pied d'une radio libre à 80 % musicale dont le style est intimement lié — sans hit-parade truqués — aux goûts naturels des jeunes du milieu populaire de notre région (qui n'est pas le disco, mais une teinte musicale à 3 registres : « funky », « new wave » et « oldies » ce qui ne veut pas dire « vieux machins » mais un style musical tout à fait inconnu par les firmes commerciales et par d'autres catégories d'âge et de classe, uniquement diffusé dans une quinzaine de discothèques en Belgique et au monde!) et à 20 % en prise directe sur la vie de travail ou de chômage, sur la vie scolaire, sur la vie de loisirs, sur les conditions de logement, de santé... c'est-à-dire 20 % d'informations quotidiennes, de dossiers-reportages et d'émissions en direct hebdomadaires avec un souci constant d'approcher le plus possible, concrètement et de l'intérieur les inégalités vécues, de toutes natures, et l'explication de leurs causes, d'amener ainsi par un processus dialectique d'information-conscientisation (à ne pas confondre avec endoctrinement ou propagande idéologique) à la constitution d'une sorte de syndicat spontané de la vie quotidienne (travail/non-travail, école, loisirs, logement, santé...) dont les efforts et l'expérience d'un an montrent que se réalise un projet de convergence des luttes plus socio-économiques et dans le domaine de l'emploi (les luttes syndicales) et des luttes de quartier, de femmes, d'immigrés... (les luttes « nouvelles »).

Une radio... vraiment libre

Libre parce qu'indépendante statutairement de tous mouvements sociaux traditionnels, organisations syndicales, partis politiques et firmes commerciales. Statutairement parce que s'il y a des animateurs qui sont membres actifs dans des structures extérieures (syndicats, partis, etc.) ils ne représentent pas leur organisation et la majorité est en fait composée de jeunes adultes se désintéressant de ce genre d'appareils et fréquentant davantage clubs sportifs, cafés et discothèques mais qui apportent dans les contenus d'émissions une analyse pleine de bon sens, plus proche des gens, plus concrète, quoiqu'intuitive, et sans doute plus fidèle à la réalité que ce que proposent les premiers, déjà encaqués dans les slogans idéologico-politiques des appareils qu'ils fréquentent.

Libre financièrement parce que tous les animateurs y travaillent bénévolement et que les frais d'équipement et de fonctionnement sont couverts exclusivement par les auditeurs qui achètent les autocollants et les sweat-shirts ou qui participent aux spectacles organisés par Radio Borinage.

Une radio polyvalente 24 heures sur 24

... À la rencontre de sa région et de toutes les dimensions de la vie sociale. Radio Borinage, c'est la fréquence de tous les jours, tantôt au milieu des supporters lors d'une rencontre importante de football ou d'une compétition de motocross ou encore de combats de karaté, tantôt dès la pause du matin devant les grilles d'une usine en grève ou au coeur d'une manifestation régionale pour les logements sociaux ou la loi de redressement économique, ou encore au milieu de la foule à l'occasion de grandes fêtes locales.

Une radio sociale...

Radio Borinage, ce sont aussi ses dossiers complets d'information : en juin-juillet sur les démarches à effectuer pour un jeune qui quitte l'école (emploi, mutuelle, syndicat...), en août-septembre sur les pièges de l'orientation scolaire pour les jeunes du milieu populaire qui s'engagent dans le secondaire (trop souvent professionnel), en décembre sur les retombées de la loi de redressement économique...

Ce sont aussi ses bulletins quotidiens d'information, dès 6 heures du matin, en politique internationale et nationale, sur la vie socio-économique régionale et les actualités sportives.

C'est encore, fin 80, lors du séïsme en Italie, 130 points de dépôts organisés dès le surlendemain de la catastrophe et pendant 9 jours : 12 camions, 3 avions et 10 wagons remplis grâce aux auditeurs des 102,3.

c'est aussi l'émission italienne du mardi et jeudi, l'émission grecque du lundi, l'émission polonaise du mercredi, arabe le vendredi et turque le dimanche.

... et naturelle

Parce que riche de spontanéité et d'improvisation, toujours sur le qui-vive, sur l'événement à chaud, c'est-à-dire en direct sur le terrain. Dans le studio de Radio Borinage, pas de vitre séparant la technique des micros, pas de fonction spécialisée... tout le monde fait tout : « préparer la programmation », « parler au micro », « se mettre à la technique », « nettoyer le studio et vider les cendriers », « vendre des autocollants », « répondre au téléphone », « animer des réunions », « prendre les contacts avec l'extérieur », « aller chercher des boissons »...

À Radio Borinage, un tiers des émissions est structuré et revient à terme fixe chaque semaine (les informations, les émissions de style musical bien précis : chanson française, jazz, oldies, new wave... l'émission en patois et les émissions en langues étrangères). C'est bien normal : un travailleur à pause change d'horaire chaque semaine et un chômeur a des heures de pointage chaque jour différentes. Les animateurs confectionnent leur horaire chaque vendredi à l'occasion d'une réunion générale, y évaluent la semaine écoulée, préparent les reportages, dossiers et directs pour le week-end et la semaine suivante.

Enfin, à Radio Borinage, pas de « saucissonnage » du public mais simplement des accents placés ci et là dans l'horaire selon les mouvements de la journée, des émissions tout public avec une priorité sans cesse maintenue à destination des travailleurs et des jeunes et où les animateurs se consacrent moins au vedettariat qu'à devenir les courroies de transmission des personnes et des groupes de leur région et de tout ce qui s'y vit, s'y joue et s'y lutte.

Jean-François Hogne